

Critique: «La Voix du peuple», à Dorigny

La parole est aux lecteurs

Pour certains, c'est une rubrique fantôme, transparente. Pour d'autres, c'est un rendez-vous prioritaire, incontournable prologué à la lecture du journal. Le courrier des lecteurs? Une rubrique à bras où se bousculent observations, doléances et autres récriminations de citoyens qui, visiblement, se sentent investis d'une mission. C'est cette dimension, justicière, héroïque, même si la cause est dérisoire, qui frappe en voyant *La Voix du peuple*, un spectacle que le Lausannois Jérôme Junod a élaboré en triant dix ans de lettres de lecteurs du quotidien *24 heures*. Grâce à des qualités de jeu et un choix de mise en scène judicieux, cette création échappe à la lourdeur de son contenu.

«Un pitbull a tué un enfant? La pollution tue 3700 personnes par année. Chers élus, faites preuve de courage. Attaquez-vous à la sacro-sainte bagnole!» Ce sommet de mauvaise foi fait pouffer le public de la Grange de Dorigny. Chevelure blonde bouclée, chemise mauve, bottines assorties, Valérie Liengme compose une militante de la cause canine parfaitement décomplexée. Autre personnage spectaculaire? Une diva de jazz interprétée par Anne-Catherine Savoy qui appelle au sourire généralisé. Visiblement, cette gourou du mieux-être a du travail. Car, excepté quelques

émerveillements, la majorité des missives sélectionnées relaie de gros énervements. Avec, chaque fois ou presque, une parfaite symétrie des avis.

Halte aux colosses bouffeurs d'enfants, clame une psychologue racée. Les chiens méritent notre respect, rétorque la Miss dog tout éplorée. Sus aux taxes saignant les automobilistes, pestent deux piliers de bistrot (Peter Palasthy et Mathieu Ziegler). «Pompe à cons!» réplique une écolo, observant que la voiture est un impôt qui peut être évité. Idem autour des supermarchés, de l'armée, de la propreté des trottoirs – rebaptisés crottoirs... Chaque cri, ou presque, a son vis-à-vis. Effet dialogue garanti.

Mais la meilleure option réside dans la mise en scène, dont la logique de cabaret et de revue est bienvenue. Typés, clichés, les personnages reflètent le caractère populaire de cette matière. Difficile d'ailleurs d'imaginer une approche art et essai avec des propos si carrés... Alors, réussi ce défi? Oui. Mais, même légitime, ce corpus reste tout de même accablant de pragmatisme pesant. A quand les poèmes de lecteurs? **Marie-Pierre Genecand**

La Voix du peuple, jusqu'au 31 janv., La Grange de Dorigny, 021 692 21 24, www3.unil.ch

Le Temps, 30.01.2015